

## **Addendum au rapport intérimaire du Groupe d'Experts sur la RDC (S/2012/348) concernant:**

### **Violations par le Gouvernement rwandais de l'embargo sur les armes et du régime de sanctions**

#### **I. Introduction**

1. Conformément à ses communications orales du 13 juin 2012 adressées au Comité des sanctions, en application de l'engagement du Groupe d'informer le Comité sur des violations de l'embargo sur les armes et du régime des sanctions, le Groupe inclut le présent addendum à son rapport intérimaire (S/2012/348).<sup>1</sup>

2. Depuis le début de son mandat, le Groupe a recueilli des preuves sur des violations de l'embargo sur les armes et du régime des sanctions, commises par le Gouvernement rwandais. Ces violations consistent en la fourniture de soutien matériel et financier aux groupes armés opérant à l'Est du Congo, y compris le nouveau groupe M23, en contravention du paragraphe 1 de la résolution 1807 du Conseil de sécurité.<sup>2</sup> Les violations de l'embargo sur les armes et du régime des sanctions comprennent:

- L'assistance directe à la création du M23 en facilitant le transport des armes et des troupes à travers le territoire rwandais ;
- Le recrutement de jeunes rwandais et d'anciens combattants démobilisés, ainsi que des réfugiés congolais pour le M23;
- La fourniture d'armes et de munitions au M23;
- La mobilisation et lobbying auprès des leaders politiques et financiers congolais en faveur du M23;
- Les interventions directes des Forces rwandaises de défense (FRD) sur le territoire congolais afin de renforcer le M23 ;
- L'appui à plusieurs autres groupes armés, ainsi qu'à des mutineries des FARDC à l'Est du Congo;
- Le soutien à des personnes sanctionnées, soumises au gel des avoirs et à l'interdiction de voyager.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Le Groupe a soumis son rapport intérimaire le 18 mai 2012 au Comité, qui l'a à son tour transmis au Conseil de sécurité le 21 juin 2012.

<sup>2</sup> Le paragraphe 1 de la Résolution 1807 du Conseil de Sécurité des Nations Unies stipule que : « Le Conseil (...) Décide que (...) tous les États prendront les mesures nécessaires pour empêcher la fourniture, la vente ou le transfert directs ou indirects, depuis leur territoire ou par leurs nationaux, ou au moyen d'aéronefs immatriculés sur leur territoire ou de navires battant leur pavillon, d'armes et de tout matériel connexe, ainsi que la fourniture de toute assistance et de tout service de conseil ou de formation se rapportant à des activités militaires, y compris tout financement et toute aide financière, à toutes les personnes et entités non gouvernementales menant des activités sur le territoire de la République démocratique du Congo.

<sup>3</sup> Voir liste 1533 au [http://www.un.org/sc/committees/1533/pdf/1533\\_list.pdf](http://www.un.org/sc/committees/1533/pdf/1533_list.pdf)

3. Au cours de ses enquêtes menées depuis la fin de l'année 2011, le Groupe a trouvé des preuves substantielles attestant de l'appui par des responsables rwandais à des groupes armés opérant à l'Est de la RDC. Initialement, les FRD semblaient établir ces alliances afin de faciliter une vague d'assassinats ciblés contre des hauts commandants des FDLR, menant à l'affaiblissement du mouvement rebelle. Cependant, ces activités se sont rapidement étendues à l'appui d'une série de mutineries post-électorales au sein des FARDC et ont finalement abouti au soutien direct, par l'utilisation du territoire rwandais, de la création de la rébellion M23, composée d'anciens officiers du CNDP intégrés dans l'armée congolaise (FARDC) en janvier 2009. Depuis que le M23 s'est établi dans des positions stratégiques le long de la frontière rwandaise en mai 2012, le Groupe a recueilli des preuves accablantes démontrant que les hauts officiers des FDR, en leur qualité officielle, ont soutenu les rebelles en leur fournissant des armes, de l'équipement militaire et de nouvelles recrues.

4. À son tour, le M23 continue de solidifier ses alliances avec de nombreux autres groupes armés et des mutins, y compris ceux qui avaient bénéficié d'un soutien des FDR. Cela a créé d'énormes défis sécuritaires pour l'armée congolaise (FARDC), allant du district de Ituri dans le nord, au territoire de Fizi dans le sud. Les autorités rwandaises ont également agi en contravention des mesures d'interdiction de voyager et du gel des avoirs découlant du régime des sanctions, en incluant trois personnes désignées sur la liste des sanctions parmi les individus qui bénéficient de leur soutien.

5. Depuis le début avril 2012, les gouvernements de la RDC et du Rwanda ont organisé une série de réunions bilatérales de haut niveau afin de mener des pourparlers visant à résoudre la crise provoquée par le soutien du Rwanda à des groupes armés. Lors de ces discussions, les responsables rwandais ont demandé l'impunité pour leurs alliés des groupes armés et mutins, dont le général ex-CNDP Bosco Ntaganda, et le déploiement d'unités supplémentaires FDR dans les Kivus pour mener des opérations à grande échelle contre les FDLR. Cette dernière demande a été réitérée à plusieurs reprises malgré le fait que a) au début de février, les FDR ont cessé leurs initiatives unilatérales visant à affaiblir les FDLR;<sup>4</sup> b) des Forces spéciales FDR ont déjà été déployées officiellement en territoire de Rutshuru depuis plus d'un an, c) des unités FDR sont déployées périodiquement afin de renforcer le M23 lors des affrontements contre l'armée congolaise, d) le M23 est directement et indirectement allié avec certains groupes dissidents des FDLR et e) les FDR ont remobilisé des FDLR rapatriés antérieurement pour accroître les rangs du M23.

### *Standards de preuve élevés*

6. Tenant compte de la nature grave de ces constatations, le Groupe a élevé ses normes de preuve. Depuis le début avril 2012, le Groupe a interviewé plus de 80 déserteurs de mutineries des FARDC et des groupes armés congolais, y compris des déserteurs du M23. Parmi ces derniers, le Groupe a interviewé 31 ressortissants rwandais. En outre, le Groupe a également photographié des armes et du matériel militaire dans des caches d'armes et sur le champ de bataille, et a également obtenu des documents officiels et des interceptions de communications radio. Le Groupe a également consulté des dizaines de hauts commandants militaires congolais, des agents de renseignement, ainsi que des dirigeants politiques et communautaires avec une

<sup>4</sup> Le dernier officier FDLR à avoir été assassiné était le capitaine Théophile, le S3 du bataillon de la police militaire, fin février 2012.

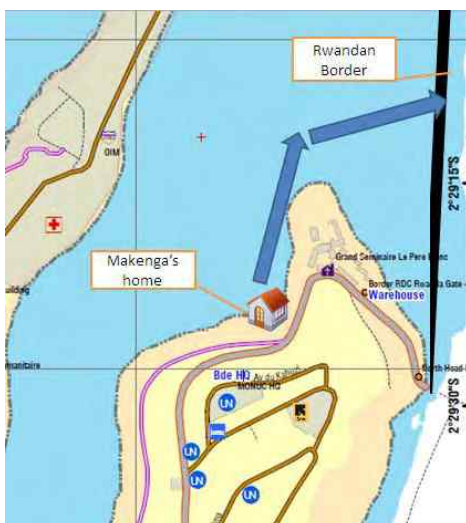
connaissance approfondie des développements concernant la RDC et le Rwanda. En outre, le Groupe a communiqué régulièrement avec plusieurs participants actifs de la mutinerie ex-CNDP, la rébellion M23 et d'autres groupes armés. Enfin, alors que la méthodologie habituelle du Groupe requiert un minimum de trois sources crédibles et indépendantes les unes des autres, le Groupe a élevé ce standard à cinq sources lorsqu'il s'agit de nommer des personnes spécifiques impliquées dans des cas de violation de l'embargo sur les armes et du régime des sanctions.

## II. Soutien du Rwanda au M23

7. Depuis les premières étapes de la création de M23, le Groupe a documenté un appui militaire et politique systématique de la nouvelle rébellion par les autorités rwandaises. En prenant le contrôle de la position stratégique de Runyoni, le long de la frontière entre la RDC et le Rwanda, des officiers du M23 ont ouvert deux routes d'approvisionnement allant de Runyoni à Kinigi ou à Njerima au Rwanda, que les officiers RDF utilisent pour fournir des renforts en troupes, recrues et armes. Le Groupe a également obtenu des preuves que les autorités rwandaises ont tenté de mobiliser les anciens cadres et dirigeants du CNDP, les politiciens du Nord-Kivu, les commerçants et la jeunesse pour soutenir le M23.

### A. Assistance directe à la création du M23 en utilisant le territoire rwandais

**Image 2: Transport des armes et troupes à partir de la maison de Makenga le 4 mai 2012**



**Image 1: Maison du colonel Makenga et son embarcadère privé au bord du Lac Kivu à Bukavu**



8. Le colonel Sultani Makenga a déserté les FARDC afin de créer la rébellion M23 en utilisant le territoire rwandais et bénéficiant directement de l'appui des FDR (voir le paragraphe 104 du rapport intérimaire). Le 4 mai, Makenga a traversé la frontière de Goma pour Gisenyi, au Rwanda, et a attendu que ses soldats à Goma et à Bukavu le rejoignent. Des officiers du renseignement, des collaborateurs du M23, ainsi que des hommes politiques locaux ont confirmé que le commandant de la Division de l'ouest des FDR, le général Emmanuel Ruvusha, a accueilli Makenga lors de son arrivée à Gisenyi. Les mêmes sources ont indiqué que durant les jours qui ont suivi, Ruvusha a tenu une série de réunions de coordination à

Gisenyi et à Ruhengeri, avec des officiers du FDR et avec Makenga.

9. Selon d'anciens officiers du CNDP et des officiers des FARDC, toujours le 4 mai, les colonels Kazarama, Munyakazi, et Masozera, et près de 30 soldats fidèles à Makenga ont quitté Goma et ont traversé la frontière vers le Rwanda à travers les champs proches de la frontière Kanyamuyagha. Plusieurs officiers des FARDC, des autorités civiles frontalières et des officiers du renseignement stationnés à Kanyamuyagha ont confirmé avoir clairement vu des traces du passage des troupes de Makenga à travers la frontière avec le Rwanda, à quelques mètres de distance d'une position RDF sur le côté rwandais. Ces mêmes sources ont récupéré plusieurs uniformes des FARDC abandonnés par les déserteurs à l'endroit de leur fuite.

10. Un deuxième groupe de soldats loyaux à Makenga a déserté les rangs des FARDC à Bukavu, également via le Rwanda. Trois anciens combattants M23 qui ont participé à l'opération ont relaté au Groupe qu'avant sa désertion, Makenga avait rassemblé environ 60 troupes sous le commandement du major Imani Nzenze, son secrétaire, ainsi que les colonels Séraphin Mirindi et Jimmy Nzamuye dans sa résidence au bord du lac Kivu, dans le quartier Nguba de Bukavu (voir image 1). Le 4 mai, à 20h30, deux grands bateaux à moteur ont transporté les 60 soldats et plusieurs tonnes de munitions et armes vers la ville rwandaise de Cyangugu, située à 200 mètres de l'habitation de Makenga (voir le paragraphe 118 du rapport intérimaire). Les mêmes sources ont indiqué qu'une fois arrivés au Rwanda, les bateaux ont été renvoyés une fois de plus à la résidence de Makenga pour récupérer le reste des armes et des munitions (voir image 2). Selon l'un des combattants du M23 qui a plus tard déserté le mouvement et selon les services de renseignement congolais, les armes évacuées comprenaient des armes lourdes telles que des lance-roquettes marque katiousha, des RPG 7, et des mitrailleuses 14,5 mm, dont certaines ont été ramenées à partir de la cache d'armes de Makenga à Nyamunyoni (voir le rapport intérimaire du paragraphe 118).

11. Les trois anciens combattants du M23 qui ont participé à cette opération ont également dit au Groupe que lors de l'arrivée à Cyangugu, les FDR et la police rwandaise les ont amenés dans un camp militaire. Les FDR leur ont fourni des tenues militaires complètes de l'armée rwandaise à porter durant leur traversée au Rwanda. Les troupes et le matériel militaire ont été ensuite chargés dans trois camions des FDR et transportés à la position militaire de Kabuhanga, en passant par Kamembe, Gikongoro, Butare, Ngororero et Nkamira. Cette position militaire est située sur la frontière entre la RDC et le Rwanda, près du village de Gasizi au Rwanda (environ 27 km au nord de Goma). Cet événement a été corroboré

**Image 3: Traversée du Rwanda par le M23 avec l'aide des FRD**





par plusieurs sources interrogées par le Groupe, qui ont toutes confirmé le passage des troupes à partir du Rwanda vers la RDC :

- a) Quatre dirigeants locaux interviewés séparément par le Groupe à Kibumba ont été personnellement témoins du déchargement des troupes et du matériel militaire par les camions des FDR à Gasizi, aux mêmes dates.
- b) Deux agents des services frontaliers congolais ont également observé des camions des FDR qui ont amené les troupes et du matériel militaire à Gasizi.
- c) Un officier des renseignements civils a également rapporté que des troupes ont été emmenées à Gasizi dans des camions.

12. Les anciens combattants du M23 ont également dit au Groupe que le général Ruvusha a accompagné Makenga lorsqu'il est allé rencontrer ses troupes dans la base des FRD à Kabuhanga. Les commandants FRD ont ordonné aux soldats congolais de remettre leurs uniformes FARDC et leur ont fourni des bâches en plastique, de la nourriture, du savon et des ustensiles de cuisine. Les officiers des FDR ont également demandé aux soldats d'enlever tous les éléments, capables de faire identifier le Rwanda, tels que les étiquettes sur les uniformes et les bouteilles d'eau.

13. Cette nuit-là, les officiers des FDR ont ordonné aux déserteurs des FARDC de décharger et de transporter les armes apportées de Bukavu, à travers le Parc national des Virunga, à Gasizi, côté congolais,<sup>5</sup> situé entre les volcans Mikeno et Karisimbi. Le 8 mai, ces soldats se sont joints aux mutins venus de Masisi au point de rassemblement à Gasizi. Les officiers de l'armée et de la police, ainsi que les autorités locales de Kibumba, ont rapporté l'arrivée des mutins de Masisi près de la frontière, et le mouvement des troupes de Makenga du Rwanda vers la RDC à travers Gasizi. Une autorité locale a recueilli des rapports de civils rwandais qui avaient été forcés de porter les armes de Gasizi au Rwanda jusqu'à la frontière de la RDC. Une fois que les groupes de Ntaganda et de Makenga ont fusionné, ils ont avancé à travers le parc et pris le contrôle de Runyoni le 10 mai. A partir de ce moment, ils ont lancé officiellement les opérations du M23 (voir paragraphe 104 du rapport intérimaire).<sup>6</sup>

### **B. Recrutement par les FRD pour le M23**

14. Une fois que le M23 a établi ses positions le long de la frontière rwandaise à Runyoni,<sup>7</sup> afin de renforcer les rangs des rebelles, les FRD ont commencé à faciliter l'arrivée de nouvelles recrues civiles, ainsi que d'anciens combattants démobilisés des FDLR, afin de renforcer les rangs des rebelles.

#### *Nouvelles recrues civiles*

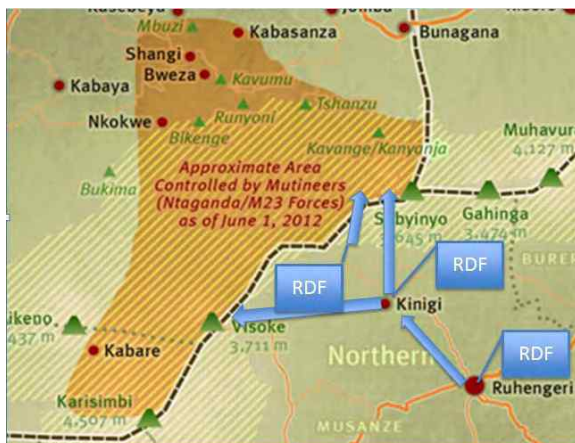
Le Groupe s'est entretenu avec 31 ressortissants rwandais précédemment recrutés pour le M23 et qui ont réussi à s'échapper. Après avoir été interviewés séparément, chacun d'entre eux a confirmé avoir été recruté au Rwanda. Alors que certains ont été approchés par des

<sup>5</sup> Le village correspondant près de la frontière en RDC s'appelle également Gasizi.

<sup>6</sup> Le 6 mai 2012, juste après la désertion du colonel Makenga, le CNDP a sorti un communiqué officiel proclamant la création du M23.

<sup>7</sup> Le CNDP maintenait une base militaire à Runyoni en 2008. Voir S/2008/773 paragraphe 64 b)

**Image 4: Recrutement par les FDR et routes d'approvisionnement du M23**



"sensibilisateurs" civils, la majorité d'entre eux ont déclaré avoir été recrutés directement par des officiers des FRD. Des collaborateurs du M23, d'anciens officiers du CNDP, des politiciens, des anciens combattants du M23 et des réfugiés congolais au Rwanda ont informé le Groupe qu'un vaste réseau de mobilisation pour le recrutement a été mis en place dans les principales villes rwandaises situées à la frontière avec la RDC, ainsi que dans les camps de réfugiés, en ciblant les ressortissants rwandais et des réfugiés congolais. Des points focaux chargés de recrutement opérant à Kinigi, Ruhengeri, Mudende, Gisenyi, Mukamira et Bigogwe sont chargés d'identifier et de rassembler les

jeunes hommes afin de les recruter et les remettre aux soldats FRD. Deux réfugiés congolais, ainsi qu'un visiteur du camp de réfugiés de Nkamira (situé à 27 km de Gisenyi au Rwanda) ont déclaré au Groupe qu'il y a eu une campagne de sensibilisation systématique dans le camp visant à encourager les jeunes hommes à rejoindre le M23.

16. Des anciens combattants du M23 en provenance du Rwanda ont déclaré que le point principal de transit pour le recrutement est la position des FRD à Kinigi, où les recrues sont regroupées et envoyées en RDC, ce qui a été confirmé par les services de renseignement congolais et un ancien officier des FRD. Certaines recrues déclarent avoir reçu un repas à l'Hôtel Bishokoro, qui appartient au général Bosco Ntaganda et son frère à Kinigi. Ensuite, les soldats des FRD escortent des groupes importants de nouvelles recrues à la frontière et les envoient en RDC.

17. Selon des officiers des FARDC, des agents de renseignement congolais, ainsi que des sources civiles de Kibumba, un second point d'entrée pour les recrues qui rejoignent le M23 en provenance du Rwanda est la ville de Njerima,<sup>8</sup> située près de la frontière Rwanda-RDC, au sud-ouest de Kinigi. Les commerçants locaux qui vendent leurs marchandises à Njerima ont déclaré que, durant la dernière semaine du mois de mai, des réfugiés de Masisi ainsi que des ressortissants rwandais qui avaient été recrutés pour le M23, étaient passés par ce village. Les recrues arrivent en bus à Ruatano, à environ un kilomètre de Njerima. A partir de Njerima, des sentiers mènent à Kabare, situé dans le parc national des Virunga, entre les volcans Mikeno et Karisimbi, en RDC. Selon les autorités du parc, Kabare est une clairière naturelle dans la forêt où la présence des rebelles a été observée depuis la dernière semaine de mai 2012.

18. Le Groupe n'a pas été en mesure d'établir le nombre total de recrues, puisqu'à leur arrivée à Runyoni, ces hommes sont immédiatement déployés parmi les diverses positions du M23 situées

<sup>8</sup> En 2008, Njerima était aussi un point d'entrée pour les infiltrations du Rwanda en RDC. Voir S/2008/773, paragraphe 64 b).

sur sept collines différentes.<sup>9</sup> Selon d'anciens combattants du M23 d'origine rwandaise, les groupes de recrues qui partent de Kinigi sont composées de 30 à 45 recrues à la fois. Tous les combattants récemment recrutés ont vu d'autres recrues civiles du Rwanda lors de leur arrivée à Runyoni, et ont également observé l'arrivée de nouvelles recrues en provenance du Rwanda tous les deux jours. Un déserteur du M23 déployé dans la position de Ntaganda a compté lors de son arrivée 130 -140 recrues en provenance du Rwanda, tandis qu'un autre combattant de Chanzu a compté environ 70 recrues en provenance du Rwanda. Deux anciens combattants du M23 basés Kavumu ont vu 60 recrues.

19. Tous les anciens combattants du M23 ont confirmé qu'il y avait des enfants de moins de dix-huit ans parmi les vagues de recrues. Le Groupe s'est entretenu avec deux garçons de quinze ans qui s'étaient échappés du M23. Alors qu'un ancien combattant a rapporté qu'il avait vu 28 enfants dans la position de Ntaganda, un autre témoin a vu au moins 20 mineurs dans la position du M23 à Chanzu. Comme pour la plupart des recrues du M23, ces enfants reçoivent une arme et suivent une formation très rudimentaire avant d'être envoyés immédiatement au champ de bataille.

### *Les anciens FDLR démobilisés*

20. Les FRD ont également déployé d'anciens combattants FDLR en renfort du M23. Selon plusieurs anciens hauts officiers FDLR, après avoir complété le programme de la Commission Rwandaise de Démobilisation et de Réintégration, tous les anciens combattants issus des groupes armés rwandais sont automatiquement enrôlés dans la Force de Réserve des FRD, commandée par le général Fred Ibingira. En tant que membres de la Force de Réserve, ils peuvent recevoir l'ordre de se déployer rapidement. D'anciens officiers des FRD, des hommes politiques et des collaborateurs du M23 ont indiqué que d'anciens combattants FDLR de la Force de Réserve des FRD ont été remobilisés et déployés à Runyoni aux côtés du M23. Des officiers actifs des FDLR ont confirmé cette remobilisation de combattants FDLR précédemment rapatriés. Selon d'anciens combattants rwandais du M23 qui ont fui Runyoni, de petits groupes d'anciens combattants démobilisés arrivent chaque jour et sont dispatchés entre les différentes positions du M23.<sup>10</sup>

**Image 5: Soldat du M23 ayant déserté avec un uniforme des FRD**



21. Le Groupe a interviewé deux anciens FDLR qui ont été précédemment démobilisés au Rwanda et envoyés à Runyoni en mai 2012. Tous deux appartenaient à la Force de Réserve. L'un a été déployé après avoir été appelé par des officiers FRD, alors que l'autre a été invité à rejoindre

<sup>9</sup> A Runyoni, les mutins ont établi des positions militaires sur les collines de Runyoni, Chanzu, Kanyanja, Jomba, Kavumu, Mbuzi et Bugina.

<sup>10</sup> Ces anciens combattants démobilisés du FDLR, remobilisés au Rwanda ne doivent pas être confondus avec le groupe dissident des FDLR 'Mandevu' qui se bat également aux côtés du M23. Voir paragraphes 100-102 du rapport intérimaire.

une réunion avec d'autres soldats démobilisés quand il lui a été donné l'instruction de partir pour le service militaire. Tous deux ont été amenés à la base militaire de Kinigi, où ils ont reçu des armes et des munitions et ont été escortés à Runyoni de la même manière que les recrues civiles. Tous deux ont témoigné qu'ils avaient été envoyés à Runyoni avec un groupe de 70 autres personnes, parmi lesquels se trouvaient 31 soldats démobilisés. A leur arrivée, ils ont vu 11 autres soldats démobilisés à Chanzu (voir paragraphe 123 du rapport intérimaire).

### C. Appui logistique des FRD au M23

**Image 6: Balles traçantes 7.62 mm fournies par les FRD au M23 (à droite) comparées aux munitions des FARDC (à gauche)**



22. Les FRD ont fourni de l'équipement militaire, des armes, des munitions et des fournitures générales aux rebelles du M23. Des officiers des FARDC and de l'ex-CNDP, ainsi que d'anciens combattants du M23 interviewés par le Groupe ont rapporté que des officiers des FRD ont appuyé la logistique du mouvement rebelle à partir des bases militaires à Kinigi et Njerima. Via les routes de ravitaillement routes allant du Rwanda à Runyoni, le M23 a reçu non seulement un grand nombre d'armes et de munitions, mais aussi de la nourriture, des tentes, de l'essence, des bâches en plastique et des médicaments. D'anciens combattants ont également attesté du fait que des uniformes FRD ont été également fournis au M23. Le Groupe a photographié un déserteur du M23 avec des bottes et un pantalon de camouflage des FRD (voir image 5). Selon trois anciens combattants du M23, les troupes du FRD ont également aidé à l'évacuation de soldats blessés. Une

fois de l'autre côté de la frontière, les blessés ont été envoyés vers les hôpitaux et cliniques à Ruhengeri. De plus, des officiers de l'ex-CNDP, d'anciens officiers des FRD, et de hauts commandants FARDC ont dit au Groupe que presque tous les officiers du M23 ont évacués leurs familles et leurs biens au Rwanda.

23. Les trente et un combattants rwandais du M23 interviewés par le Groupe ont déclaré que les FRD les ont forcés à porter une boîte de munition et une arme chacun lorsqu'ils ont traversé en RDC. Près de la frontière de la RDC avec le village rwandais de Gasizi, le Groupe a obtenu une boîte de munitions que les officiers FARDC et d'anciens combattants du M23 ont certifié avoir été fournie par les FRD et

**Image 7: AK-47 rifle surrendered by ex-M23 soldier**





destinée au M23. La caisse en métal contenait des balles traçantes 7.62 mm pour des fusils AK-47 qui étaient peintes avec un bout vert contrairement aux munitions FARDC (voir image 7). Un habitant déplacé du village de Runyoni, et interviewé par le Groupe à Bunagana, a déclaré que les rebelles du M23 l'ont forcé à porter les mêmes boîtes de munitions de Chanzu à Runyoni. D'actuels officiers des FRD ont confirmé au Groupe que ce type de munition appartient bien aux FRD.

24. De plus, le Groupe a photographié des munitions anti-char récupérées sur le champ de bataille près de Kibumba (voir annexe 3). La cache d'armes du colonel Makenga à Nyamunyoni contenait plus de 300 munitions pour canons 75 mm (voir paragraphe 118 du rapport intérimaire et annexe 4). Selon plusieurs hauts commandants congolais et des officiers de la logistique, les munitions anti-char ci-dessus retrouvées sur le champ de bataille ainsi que celles de la cache de Makenga n'ont jamais été distribuées aux FARDC.

25. D'anciens combattants du M23 se sont aussi rendus avec des fusils AK-47 qui sont distincts de ceux utilisés par les FARDC. Le Groupe a photographié un tel fusil, qui a un canon plus large que ceux utilisés par les FARDC (voir image 7).

#### **D. Officiels rwandais mobilisant l'aide au M23**

26. Des officiels rwandais hauts placés ont été aussi directement impliqués dans la mobilisation de responsables politiques et de bailleurs de fonds pour le M23. Sur la base d'entretiens avec des membres du M23, des officiers de l'ex-CNDP et des hommes politiques, des agents de renseignement, et de hauts commandants FARDC, le Groupe a établi que des officiels rwandais ont passé de nombreux coups de téléphones et organisé une série de réunions avec des hommes politiques et des hommes d'affaires congolais pour promouvoir et rallier le soutien au M23.

#### ***Communications téléphoniques***

27. Depuis mai, les autorités rwandaises ont entrepris des efforts de grande ampleur pour convaincre des officiers de l'ex-CNDP et des personnalités politiques du RCD et du CNDP de rejoindre le M23. Plusieurs hommes politiques ont dit au Groupe que des hauts officiels du gouvernement rwandais les ont directement contactés. Un homme politique et un officier ex-CNDP ont reconnu que le capitaine FRD Célestin Senkoko,<sup>11</sup> l'assistant personnel du Ministre de la Défense rwandais le général James Kabarebe,<sup>12</sup> les a appelé à plusieurs reprises pour les convaincre de rejoindre le M23. Une autre personnalité politique a déclaré au Groupe que Senkoko et Jack Nziza, le secrétaire permanent du Ministre de la Défense, l'ont appelé et menacé après son refus de rejoindre le M23. Un autre homme politique interviewé par le Groupe a été contacté par Kabarebe, Senkoko, et Nziza, tous les trois lui demandant de mobiliser des soutiens

---

<sup>11</sup> Le capitaine Célestin Senkoko, un natif de Goma, a précédemment travaillé pour le général Jacques Nziza, et travaille actuellement comme assistant personnel du Ministre de la Défense rwandais James Kabarebe. Pendant des années, il a exécuté des aspects spécifiques de la politique étrangère du Rwanda en RDC. En particulier, il a joué un rôle instrumental dans la distribution d'armes par Tous pour la Paix et le Développement (TPD), désigné le 1 novembre 2005 pour sanctions par le Comité pour ces mêmes actions (<http://www.un.org/News/Press/docs/2005/sc8546.doc.htm>).

<sup>12</sup> James Kabarebe est le Ministre de la Défense rwandais, précédemment le Chef d'état-major rwandais, et a été traditionnellement chargé du 'dossier RDC' au sein du gouvernement rwandais.

pour le M23. Selon trois autres hommes politiques, Charles Kayonga, le chef d'état-major général des FRD, a appelé des hommes politiques et les a invités à une réunion sur le M23 à Kigali. L'ancien général CNDP Laurent Nkunda est également un mobilisateur clé du M23 et a téléphoné aux anciens officiers du CNDP pour les convaincre de rejoindre la nouvelle rébellion (voir paragraphe 107 du rapport intérimaire).

### ***Réunions convoquées par le FRD***

28. Selon des agents des renseignements, des hommes politiques et des collaborateurs du M23, le 23 mai 2012, Senkoko a organisé une réunion, avec la participation d'officiers du FRD et 32 chefs de communauté, principalement des cadres CNDP, à Gisenyi à la résidence du membre du CNDP Gafishi Ngoboka. Senkoko s'est présenté comme un représentant de Kabarebe et a relayé le message que le gouvernement rwandais soutient le M23, dont la nouvelle guerre a pour objectif d'obtenir la sécession des deux Kivus. Après avoir montré le territoire qui devait être libéré sur une carte, il a donné l'instruction aux hommes politiques de convaincre tous les officiers rwandophones dans l'armée et opérant dans les Kivus de rejoindre le M23 et a souligné la nécessité pour le M23 de gagner plus de soutien populaire et de commencer à collecter des fonds. Selon des agents des renseignements, des hommes politiques et des collaborateurs du M23, Nziza est venu à Gisenyi et Ruhengeri à la même époque pour superviser à la fois les activités de mobilisation et les activités militaires liées au M23.

29. Une autre réunion similaire du M23 avec les autorités rwandaises a eu lieu le 26 mai 2012 à Ruhengeri, au Rwanda, à l'Hotel Ishema. Selon des agents des renseignements et des hommes politiques ayant des liens étroits avec Kigali, les FRD ont organisé une réunion pour les hommes politiques du CNDP, présidée par les évêques John Rucyahana<sup>13</sup> et Coline, tous deux de hauts responsables du parti RPF.<sup>14</sup> L'objectif de cette réunion était de relayer le message que le gouvernement rwandais soutient le M23 politiquement et militairement. Tous les hommes

### **Image 8: Lettre de démission du ministre provincial CNDP, suite aux instructions du FRD à la réunion de Ruhengeri**

Exp : TUYIHIMBAZE RUCOGOZA François  
Ministre Provincial de la Justice,  
Droits humains et réinsertion communautaire

Gcma, Le 02 juin 2012

A Son excellence Monsieur le Gouverneur  
de la Province du Nord Kivu à Goma.

Concerne : Ma démission du Gouvernement Provincial.

Excellence Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'insigne privilège de venir respectueusement auprès de votre haute autorité vous saisir au sujet de l'objet bien identifié en concerne.

En effet, le Bureau Politique de mon Parti, le Congrès National pour la Défense du Peuple, CNDP en sigle, s'est réuni aujourd'hui le 02 juin 2012 en session extraordinaire et à l'issue de cette réunion il m'a été demandé de quitter le Gouvernement au motif que les Accords du 23 mars 2009 signés entre le Gouvernement Congolais et le CNDP n'ont pas été respectés.

En plus comme si cela ne suffisait pas, le Gouvernement a fait la sourde oreille à tous les appels à la paix lancés par mon Parti dans ses différents communiqués de presse et correspondances à son attention.

Dans l'espoir que mes raisons et motifs retiendront votre attention, je vous prie, Excellence Monsieur le Gouverneur, de bien vouloir agréer l'expression de mes sentiments patriotiques.

TUYIHIMBAZE RUCOGOZA François

Ministre Provincial de la Justice,  
Droits humains et réinsertion communautaire

<sup>13</sup> John Rucyahana fut le chef de l'église anglicane à Ruhengeri, le président de la communauté Bagogwe au Rwanda, et le président de la Commission d'Unité et de Réconciliation Nationale.

<sup>14</sup> Le Rwandan Patriotic Front (RPF) est le parti au pouvoir du président Paul Kagamé

politiques et officiers rwandophones ont reçu l'instruction de rejoindre le M23, ou de quitter les Kivus. En particulier, il a été demandé aux hommes politiques du CNDP de démissionner du gouvernorat du Nord Kivu et de se retirer de la Majorité Présidentielle (MP).<sup>15</sup> Suite à la décision prise lors de la réunion à Ruhengeri, le ministre CNDP de la Justice François Ruchogoza a démissionné du gouvernorat au Nord-Kivu le 2 juin (voir image 7). Après des pressions considérables pour déclarer le retrait du CNDP de la majorité présidentielle, Edouard Mwangachuchu, le chef du parti politique du CNDP, a toutefois refusé. Des personnalités politiques CNDP s'alignant avec le M23 et agissant à partir du Rwanda ont néanmoins fait une telle déclaration (voir annexe 5).

30. Selon des hommes politiques, des individus étroitement associés au M23 et les services de renseignement congolais, les 2 et 3 juin, et les 9 et 10 juin, des représentants de la communauté des affaires de Goma, principalement des propriétaires de stations-service représentés par Désiré Rwabaenda et Dieudonné Komayombi, ont rencontré le général Kabarebe à Kigali, pour discuter de la mobilisation de contributions financières au M23.

### E. Unités FRD venant en aide au M23 lors d'opérations en RDC

#### Image 9: Extraits d'un dossier interne des renseignements FARDC sur un soldat des FRD capturé alors qu'il menait des opérations d'espionnage avant l'installation du M23 à Rutshuru

##### III. CIRCONSTANCES D'ARRESTATION

Amêté le 29 Avril 12 à RUHUNDA/KIBUMBA quant il espionnait les positions FARDC.

##### IV. ELEMENTS RECUEILLIS SUR LUI

- Ils étaient 03 Mil et avaient reçus la mission auprès du Maj GASORE d'identifier les positions Mil FARDC. Leurs effectif est Armé dans deux axes différents : l'un dans l'axe KIBUMBA et ses environs tant dis que les deux autres dans l'axe KITSHANGA.
- L'U est déployée à KANYANZA/RUANDA depuis 03 mois en provenance de NGUNGU au Congo, au service du Gen BOSCO NTAGANDA qui leurs paye 100 \$ par an, toutefois il a signalé qu'il ne touche plus sa solde de RDF depuis qu'il est au service du Gen BOSCO NTAGANDA or qu'avant il touchait

20 000 Francs Rwandais (FRW). Aussi la relève se fait chaque 05 mois de NGUNGU/RDC pour le RWANDA.

- L'U est S/Comdt du Maj GASORE secondé par le Capt RUGERERO avec un Eff de 100 Mil doté de MAG : 03, Mor 60 mm : 04, LR : 03.
- Pour ce qui est de la source de Rav, ils être dotés par armée Rwandaise. Le Gen BOSCO NTAGANDA leurs avoir aussi doté des tenues FARDC. Autre source de Rav être suite Ops menées contre FDLR.

##### V. EVALUATION

- Il revient que l'armée Rwandaise a mis depuis très longtemps des hommes au profit du Gen BOSCO NTAGANDA pour des fins non définies.
- Il ressort de la compétence de la Hie d'examiner cette situation pour connaître mieux.
- La vérification de l'implantation de cette U au Rwanda peut être possible entre deux états afin d'éclairer les autorités sur cette situation.

31. D'anciens combattants du M23, des officiers FARDC, des autorités locales, des agents des renseignements et d'anciens officiers des FRD ont informés le Groupe que des unités des FRD mêmes ont également été déployées pour renforcer le M23 lors d'opérations spécifiques à Runyoni. Les sources suivantes ont fourni des récits détaillés d'une telle implication directe des FRD:

- a) Un soldat des FRD qui s'est rendu le 14 juin 2012 de la position militaire de Ntaganda à Runyoni a déclaré que son unité a été entraînée pendant deux semaines au camp militaire de Kanombe à Kigali, avant d'être déployée à Runyoni lors de la première semaine de mars. Ayant auparavant combattu comme soldat du CNDP sous Laurent Nkunda et dans les opérations

<sup>15</sup> Un participant aux réunions de Gisenyi et Ruhengeri a informé le Groupe que les conclusions des réunions comprennent la création de diverses cellules à Gisenyi, Masisi, Goma, et Ruhengeri, chargées de collecter des contributions financières pour l'achat de ravitaillement pour le M23.

conjointes FRD FARDC des opérations Amani Leo, le soldat en question a été recruté avec d'autres soldats rwandais ex-CNDP par un capitaine des FRD au début du mois de février. La mission de cette unité forte de 80 hommes était de préparer l'arrivée de Ntaganda à Runyoni. Sur le chemin vers Runyoni via Kinigi, l'unité a été rejointe par 150 soldats FRD supplémentaires.

b) Des officiers FARDC ont informés le Groupe qu'ils ont capturé un soldat rwandais qui travaillait pour Ntaganda alors qu'il recueillait des informations sur les déploiements FARDC à Kibumba à la fin du mois d'avril en préparation de l'arrivée du M23 (voir image 9).

c) Un officier du M23 de la position de Ntaganda à Runyoni et qui s'est depuis rendu a déclaré avoir vu comment les troupes FRD viennent en aide au M23 durant leurs opérations. Il a déclaré que les FRD utilisent le chemin allant de Kinigi à Chanzu, ou le chemin allant de Njerima à Kanyanja, où la position militaire de Ntaganda se trouve. La même source a rapporté que les troupes des FRD ont été déployées dans le parc non loin de Kanyanja pour venir en aide aux rebelles lors des opérations de combat contre les FARDC. Il a estimé qu'il y avait autour de 150 éléments des FRD déployés à Kanyanja.

**Image 10: Extract from M23 radio intercepts requesting external reinforcements**

FREQUENCES REP  
159.500.00 KHZ  
AVEC LES INDICATIFS SI APRES QUI EST  
Commander Par indicatifs 24 J(-) etc  
DE LEURS METTRE EN STAND-BAY. LUI EST NVA  
RWANDA POUR MOUV - Mais Non encore 100% leurs  
localisation (-)  
- INDICATIFS RWANDAIS: A MANGA  
U07 (-) P35 (-) U05 (-) P241 (-) U00 (-)  
P40 (-) U04 (-) U02 (-) U06 (-) P45 (-) P41 (-)  
P13 (-) P21 (-) P20 (-) 34 Q  
PANDA-MOJA POUR M23 - Mais  
leurs FREQUENCE E R.  
160.500 KHZ leurs INDICATIFS (-) P4  
P3 (-) PU (-) DB (-) MB (-)  
Pour OPS Demain Matins.  
Vendredi 16/05/06 2  
4H26  
S/L. MAHAD RARUZI / ER  
MOUV. VERS RUMBANGURA (-)  
M. RUMBU.  
Samedi 16/05/06 2  
FREQUENCE: NY 161.000 KHZ  
Semi-tange dans Boulvant  
INDICATIFS MA se trouvent SUR la Colline  
KUMBU (CHAHAFI) il ya Marche ET  
RP il est Qui est dans ce Village

d) Un autre officier ex-M23 qui s'est rendu de la position de Ntaganda a Runyoni a dit au Groupe qu'il a personnellement assisté à l'arrivée d'un bataillon FRD en renfort aux mutins, après le bombardement de leur positions par un hélicoptère FARDC. L'unité FRD est passée par la base de Ntaganda avant d'aller appuyer Zimurinda sur la colline Bugina.

e) Après sa désertion de la position du M23 sur la colline Mbuzi, un autre officier ex-M23 a dit au Groupe qu'il a vu des unités FRD venir aider les rebelles à trois occasions, après des avancées des FARDC.



- f) Un officier qui s'est rendu de la position à Runyoni a rapporté qu'il a assisté à l'arrivée de 4 vagues, chacune d'entre elles composée d'à peu près 100 soldats des FRD et 30 recrues.
- g) Un ancien soldat du M23 recruté au Rwanda a rapporté que parmi les 40 soldats du FRD qui ont accompagnés les recrues jusqu'à la frontière avec la RDC, 20 ont continué à marcher et sont restés avec Ntaganda, dans sa position, après s'être changés en uniforme des FARDC.
- h) Un ancien officier du FRD a affirmé que deux unités du RDF ont été déployées à Kinigi, et ont reçu la mission spécifique de renforcer les M23 en RDC.
- i) Des communications radio entre le FRD et le M23 interceptées par les FARDC et partagées avec le Groupe, démontrent qu'un officier FRD reconnaît la visite d'officiers M23 en territoire rwandais, tandis qu'un officier M23 déclare qu'ils ont déjà reçu 400 à 500 soldats du FRD en renfort et demande des troupes additionnelles (voir image 10).<sup>16</sup>
- j) Plusieurs chefs déplacés de zones actuellement sous contrôle du M23 ont dit au Groupe que les rebelles qui occupent actuellement leurs villages ont été rejoints par d'autres soldats identifiés comme rwandais, en raison de leur équipement militaire distinct, notamment les bottes vertes hautes, les uniformes à taches de couleur vive, les tentes imperméables et les rations de nourriture emballées.
- k) Deux civils de Chanzu interviewés par le Groupe en mai ont également vu des soldats rwandais traverser la frontière en RDC. Ils portaient l'uniforme militaire FRD avant de revêtir plus tard l'uniforme FARDC.

32. Depuis le début de 2011, deux unités mixtes FRD et FARDC ont été déployées dans le territoire de Rutshuru pour conduire des opérations contre les FDLR.<sup>17</sup> Bien que ces unités n'aient pas pris part aux hostilités aux côtés du M23, des officiers FARDC ont déclaré au Groupe qu'ils craignent un tel scénario.

#### **F. Officiels rwandais responsables pour le soutien au M23**

33. Durant toutes ses enquêtes, le Groupe a systématiquement recueilli des témoignages d'anciens combattants du M23, de collaborateurs du M23, d'anciens officiers des FRD, des services de renseignement congolais, des commandants FARDC et des hommes politiques qui affirment l'implication directe du gouvernement rwandais à un haut niveau dans l'appui au M23.<sup>18</sup>

- a) **Le général Jacques Nziza**, le secrétaire permanent du Ministre de la Défense, supervise l'ensemble de l'appui militaire, financier, et logistique ainsi que les activités de mobilisation en faveur du M23. Il a été récemment déployé à Ruhengeri et à Gisenyi pour coordonner l'aide et le recrutement pour le M23.

<sup>16</sup> Cette cassette a été placée dans les archives des Nations Unies pour toute future consultation

<sup>17</sup> Voir paragraphe 116 du rapport final 2011 du Groupe (S/2011/738).

<sup>18</sup> Comme mentionné dans le paragraphe 6 ci-dessus, le Groupe a identifié les individus suivants sur la base d'au moins 5 sources crédibles et indépendantes les unes des autres.

- b) **Le général James Kabarebe**, le Ministre de la défense rwandais, avec l'aide de son secrétaire personnel le **Capitaine Célestin Senkoko**, est également une figure centrale pour le recrutement et la mobilisation de soutien politique et militaire au M23. Kabarebe a souvent été en contact direct avec les membres du M23 sur le terrain pour coordonner les activités militaires.
- c) **Le général Charles Kayonga**, le chef d'état-major des FRD gère l'ensemble de l'aide militaire au M23. Kayonga est régulièrement en communication avec Makenga et a supervisé le transfert des troupes et des armes de Makenga via le Rwanda.
- d) Le soutien militaire sur le terrain a été acheminé par **le général Emmanuel Ruvusha**, le commandant de la division FRD basée à Gisenyi, ainsi que **le général Alexi Kagame**, commandant de la division FRD basée à Ruhengeri. Tous deux facilitent le recrutement de civils et de soldats démobilisés pour le M23 et coordonnent les renforts FRD à Runyoni avec les commandants du M23.
- e) **Le colonel Jomba Gakumba**, un natif du Nord-Kivu, qui fut un instructeur FRD à l'Académie Militaire rwandaise à Gako, a été redéployé à Ruhengeri depuis la création du M23, où il est chargé de commander les opérations militaires locales en soutien au M23.

34. D'anciens officiers RDF, des hommes politiques, des collaborateurs du M23 ont également informé le Groupe que Ntaganda et Makenga ont régulièrement traversé la frontière avec le Rwanda pour participer à des réunions avec chacun des hauts officiers FRD mentionnés ci-dessus à Kinigi afin de coordonner les opérations et le ravitaillement. Deux nationaux rwandais du M23, qui se sont rendus depuis, ont assisté à de telles réunions entre Makenga et des hauts officiers FRD à Kinigi, à plusieurs reprises. Les mêmes sources ont aussi déclaré que l'ancien président du CNDP, le général Laurent Nkunda, officiellement en résidence surveillée par le gouvernement rwandais depuis janvier 2009, vient souvent de Kigali pour participer à ces réunions.

### III. Soutien du Rwanda à des groupes armés et des mutineries liées au M23

35. En plus du soutien des FRD au M23, le Groupe a recueilli des preuves indiquant que les officiers rwandais ont apporté leur soutien à d'autres groupes armés et à des mutineries, utilisant souvent Ntaganda et d'autres anciens commandants du CNDP pour encourager de telles alliances. Agissant par l'intermédiaire de ces groupes armés, les officiers rwandais sont arrivés à affaiblir les FDLR à travers une série d'assassinats ciblés d'officiers FDLR. Des officiers du M23 et des leaders de groupes armés ont reconnu que ces alliances ont pour objectif commun de déstabiliser le gouvernement central.

#### A. Nduma Defence of Congo – NDC

36. Des officiers rwandais ont été en contact direct avec le commandant NDC Sheka Ntaberi, et lui ont apporté leur soutien dans l'organisation de l'assassinat ciblé du commandant du bataillon FDLR Montana, le "lieutenant-colonel" Evariste Kanzeguhera alias "Sadiki" (voir paragraphes 37 et 61 du rapport intérimaire). Selon des officiers du renseignement, deux anciens combattants du NDC et des collaborateurs proches du NDC, le 4 novembre 2011, Ntaberi a

voyagé au Rwanda, avec l'aide de Ntaganda. A son arrivée à Gisenyi, des officiers FRD lui ont confié la tâche de tuer Kanzeguhera et lui ont donné de l'argent pour cette opération. Après avoir tué Kanzeguhera le 20 novembre 2011, Ntaberi s'est rendu au commandant secteur FARDC le colonel Chuma Balumisa, à Walikale. Balumisa a informé le Groupe qu'il avait reçu un appel direct du chef des renseignements militaires rwandais de l'époque, le général Richard Rutatina,<sup>19</sup> lui ordonnant de s'assurer que Ntaberi embarque bien dans l'avion envoyé par Ntaganda à Walikale pour l'évacuer au Rwanda (voir paragraphe 62 du rapport intérimaire).<sup>20</sup> Un déserteur du NDC a rapporté mi-avril que lors de la mutinerie de l'ex-CNDP, Ntaberi recevait quotidiennement des coups de téléphone de Ntaganda et de hauts officiers rwandais (voir paragraphe 93 du rapport intérimaire et annexe 6). Ces communications ont été confirmées séparément par un autre collaborateur du NDC. Des membres du M23 ont admis au Groupe qu'ils sont alliés à Ntaberi et au NDC.

### **B. Forces pour la Défense du Congo - FDC**

37. Début 2012, des officiers rwandais ont chargé des commandants FDC d'assassiner le commandant suprême des FDLR le "général" Sylvestre Mudacumura. Afin de les assister dans cette opération, Ntaganda a fourni aux FDC des armes et des munitions ainsi que plusieurs officiers ex-CNDP entraînés. Lors de cette opération contre le quartier général des FDLR le 11 janvier 2012, les combattants FDC ont réussi à tuer le chef d'état-major Léodomir Mugaragu (voir paragraphe 38 du rapport intérimaire). Un ancien officier FDC qui a participé à cette opération a déclaré au Groupe que le FDC avait reçu le soutien de 4 officiers commando rwandais, déployés pour renforcer les FDC à cette occasion. Des autorités locales au Masisi et à Walikale ainsi que des officiers FDLR ont également confirmé l'implication directe des FRD dans cette attaque.

### **C. Forces de défense locales à Busumba**

38. Erasto Ntibaturama, un allié proche du CNDP, est le commandant d'une milice locale à Busumba dans le territoire de Masisi. Sa force de défense locale de plus de 50 hommes était sous le commandement du lieutenant-colonel ex-CNDP Gasherri Musanga en appui aux mutins du Colonel Zimurinda dans le nord du Masisi. Lorsque les mutins ont quitté Masisi, une partie de la milice de Ntibaturama a suivi les mutins à Runyoni, notamment le fils de Ntibaturama et le candidat (politique) CNDP, Erasto Bahati, ainsi que Musanga. Selon d'anciens officiers du CNDP et des hommes politiques, Ntibaturama a ensuite traversé la frontière pour le Rwanda où le RPF lui a fourni une résidence à Gisenyi.

### **D. Coalition des groupes armés de l'Ituri - COGAI**

39. Le soutien rwandais à des groupes armés ne se limite pas aux Kivus. Dans le district de l'Ituri, le Groupe a confirmé les tentatives par les FRD de convaincre des commandants FARDC

---

<sup>19</sup> En janvier 2012, le général Rutatina, ainsi que trois autres hauts commandants FRD, a été suspendu de ses fonctions puis placé en résidence surveillée, suite à des accusations d'implication dans des affaires privées non autorisées en RDC.

<sup>20</sup> Colonel Balumisa a été assassiné par Ntaberi lors de la mutinerie du CNDP en avril 2012, sur les ordres de Ntaganda à la suite du refus de Balumisa de s'allier aux mutins.

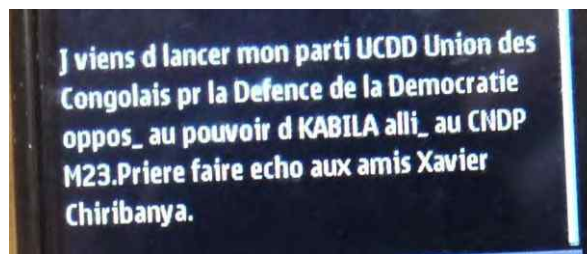
de faire défection de l'armée congolaise et de rejoindre la Coalition des groupes armés de l'Ituri – COGAI, un mouvement rebelle nouvellement créé. Des officiers FARDC ont déclaré au Groupe que le général Kabarebe a effectué des appels téléphoniques avec de telles instructions au début de 2012. COGAI rassemble des membres d'anciennes milices de différentes origines ethniques sous le commandement du commandant FRPI d'ethnie Lendu, le "Brigadier General Banaloki alias "Cobra Matata" (voir paragraphes 51 & 52 du rapport intérimaire). Selon des FARDC, des agents de renseignement et des sympathisants du COGAI, d'importants membres de la communauté Hema ont approché Banaloki, dans le but de créer une alliance contre Kinshasa, après que la CPI a reconnu Thomas Lubanga coupable.

40. Les mêmes sources ainsi qu'un leader de la communauté Lendu ont informés le Groupe qu'une délégation de COGAI s'est rendue à Kigali entre le 27 mai et le 4 juin 2012. Les représentants de COGAI ont rencontré le général James Kabarebe, le Ministre de la défense rwandais. A son retour en Ituri, la délégation a fait son rapport à Banaloki et lui a remis \$15 000 en liquide qu'elle avait reçu.

#### **E. Union de congolais pour la défense de la démocratie - UCDD**

41. L'UCDD a été créé dans le sillage de la création du M23, afin de compenser le départ de Makenga du Sud-Kivu. Le chef de l'UCDD, Xavier Chiribanya, est l'ancien gouverneur du Sud-Kivu à l'époque du contrôle des Kivus par le RPF et un sécessionniste de longue date.<sup>21</sup> Selon des sources de renseignement congolaises et des leaders politiques détenus, Chiribanya a vécu sous la protection du Gouvernement rwandais depuis sa fuite de Bukavu en 2003. Les mêmes sources indiquent que lorsqu'il était à Gisenyi après avoir fui Goma, Makenga a rencontré Chiribanya pour planifier la création de l'UCDD. Le 9 mai 2012, Chiribanya a diffusé la nouvelle de la création de l'UCDD par sms (voir image 11).

**Image 11: SMS envoyé par Xavier Chiribanya le 9 mai 2012 déclarant son mouvement l'UCDD comme allié au M23**



42. Chiribanya a ensuite convoqué une série de réunions avec les dirigeants des groupes armés au cours de laquelle il a affirmé le plein appui du gouvernement rwandais à poursuivre une rébellion ouverte contre Kabila en vue d'obtenir la sécession de l'Est du Congo. Un ancien membre de l'UCDD a déclaré que Chiribanya lui a dit lors d'une réunion le 24 mai à Bujumbura que le Rwanda avait plus de 2000 ex-combattants des FDLR préparés pour leur lutte. Selon une déclaration officielle signée d'un chef d'un groupe armé en détention, Chiribanya a invité d'autres leaders à des réunions au Rwanda « afin d'harmoniser leurs efforts avec les autorités

<sup>21</sup> Chiribanya a été condamné pour son implication présumée dans l'assassinat de l'ancien président de la RDC Laurent Kabila. Il est l'un des membres fondateurs du groupe armé Mudundu 40 qui a collaboré étroitement avec les FRD lors de leur déploiement en RDC entre 1998 et 2002. En 2003, Chiribanya a lancé un mouvement sécessionniste dont l'objectif était de séparer les provinces du Maniema, du Nord et du Sud Kivu et le district de l'Ituri du reste de la RDC.



**Image 12: SMS des membres de l'UCDD à propos de réunions "politiquement importantes" à Ruhengeri, au Rwanda**



Rutshuru.<sup>23</sup>

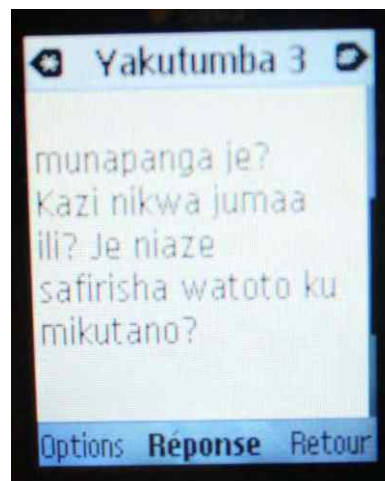
#### **E. Conseil Supérieur de la Paix- CONSUP**

44. CONSUP a été créé en décembre 2011 à la suite des élections, dans le but de fomentier des troubles au sein des populations mécontentes qui doutaient de la crédibilité du scrutin tenu en novembre (voir le paragraphe 128 du rapport intérimaire). Des candidats malheureux aux législatives ont uni leurs forces avec des hauts commandants des anciens groupes armés au sein des FARDC, notamment le FRF et le CNDP. Lors de réunions préparatoires au siège des FRF à Bukavu dans les premières semaines de janvier, d'anciens officiers du CNDP, le lieutenant-colonel Vianney Kazarama et le colonel Séraphin Mirindi,<sup>24</sup> ont représenté le colonel Makenga. Au cours de la même séance, Kazarama a nommé les gouverneurs et les représentants politiques futurs pour l'Est du Congo. Selon des membres détenus du CONSUP, plusieurs

rwandaises." Le Groupe a obtenu un sms à partir d'un membre de l'UCDD qui a confirmé ces invitations (voir image 12).

43. En outre, selon les services de renseignement congolais, des officiers des FARDC, et un ancien membre de l'UCDD, Chiribanya a déjà fourni des armes à plusieurs groupes armés dans le territoire d'Uvira ainsi qu'aux Maï Maï Yakutumba dans le territoire de Fizi.<sup>22</sup> Le Groupe a obtenu des sms de la communication de l'UCDD avec ce dernier (voir image 13). Selon plusieurs officiers des FARDC et des agents de renseignement, Chiribanya a également établi des liens avec les unités des Raïa Mutomboki dans la forêt de Nindja au Sud-Kivu et il communique fréquemment avec le déserteur des FARDC, le colonel Albert Kahasha de l'Union des patriotes des congolais pour la Paix (UPCP) dans le sud de Lubero (voir paragraphes 126 et 127 du rapport intérimaire). L'UPCP a facilité les mouvements de déserteurs ex-CNDP qui cherchent à rejoindre le M23 à

**Image 13: Message envoyé par Xavier Chiribanya le 9 mai 2012 déclarant son mouvement l'UCDD comme allié au M23**



<sup>22</sup> Des officiers du M23 ont confirmé au Groupe qu'ils sont en effet allié aux Maï-Maï Yakutumba.

<sup>23</sup> L'ancien lieutenant-colonel CNDP Yusuf Mboneza a fait défection des FARDC à partir de Beni le 16 juin. Au lieu de rejoindre M23, il a fini par rester avec Kahasha et Lafontaine afin de renforcer l'UPCP. L'UPCP est également allié avec le groupe dissident FDLR, Ralliement pour l'unité et la démocratie-URUNANA (RUD) mené par le "général" Jean-Damascène Ndibabaje, alias "Musare."

<sup>24</sup> Les deux agents ont par la suite rejoint la rébellion M23.

personnes qui ont assisté aux réunions ont affirmé que le mouvement avait le plein soutien du Rwanda.

45. L'objectif initial du CONSUP était de générer des troubles en agitant les membres de l'opposition politique par des grèves et des manifestations urbaines jusqu'à ce que ces provocations organisées des forces de sécurité conduisent à des meurtres de manifestants, déclenchant ainsi une rébellion armée contre le président Kabila. Selon plusieurs membres du CONSUP détenus avant qu'ils ne puissent prendre ces mesures, à la suite de l'insurrection de Bukavu, "un renfort des militaires RDF devaient provenir de Cyangugu / Rusizi au Rwanda prétextant venir assister la population Rwandophone ou les sujets Rwandais soi-disant persécutés ou visé par cette manifestation " (voir image 14). Le chef de file du CONSUP, René Kahukula, est actuellement dans la clandestinité au Rwanda selon les renseignements congolais et des commandants des FARDC.

**Image 14: Extrait d'un rapport interne des FARDC basé sur les enregistrements officiels d'entretiens de plus d'une douzaine de membres détenus du CONSUP.**

Par la suite, un renfort des Mil RDF devaient provenir de CYANGUGU/RUSIZI au Rwanda prétextant venir assister la population Rwandophone ou sujets Rwandais soi-disant persécutés ou visés par cette manifestation ;

## **F. L'ancien colonel FARDC Bernard Byamungu**

46. Dès les premières étapes de la mutinerie dans le Sud-Kivu, le Ministre de la Défense rwandais, le général James Kabarebe, a donné des ordres opérationnels directs au colonel Bernard Byamungu, selon d'anciens mutins et des officiers supérieurs des FARDC. Trois anciens gardes du corps de Byamungu ont dit au Groupe que Kabarebe communiquait fréquemment avec Byamungu pendant qu'il attendait l'arrivée d'autres mutins venant du territoire de Fizi au cours des premiers jours d'avril (voir paragraphes 73-77 du rapport intérimaire). Un autre ancien mutin a personnellement entendu une de ces conversations qui a eu lieu à 22h00 le 3 avril 2012, au cours de laquelle Kabarebe a posé à Byamungu des questions sur l'état actuel des préparatifs de la mutinerie et l'embuscade tendue au commandant des opérations « Amani Leo » du Sud-Kivu, le colonel Delphin Kahimbi. La même source a indiqué que les membres de la branche du renseignement des FRD ont appelé par la suite sur le même numéro afin de donner des ordres à Byamungu de mener son opération de s'emparer de la ville d'Uvira le jour suivant. Un autre ancien mutin qui a déserté avec Byamungu a déclaré que lorsque Byamungu commençait à manquer d'approvisionnements, Kabarebe lui a dit qu'il chercherait des munitions auprès d'autres groupes armés dans la zone.<sup>25</sup> En outre, lorsqu'il est devenu évident que la mutinerie de Byamungu au Sud-Kivu ne parviendrait pas à atteindre la capitale provinciale de Bukavu, selon des officiers supérieurs des FARDC, Kabarebe a plaidé par téléphone avec des

<sup>25</sup> Byamungu était déjà en communication avec les groupes rebelles burundais du FNL et FRONABU pour aider à faciliter sa fuite, selon plusieurs officiers du FNL dans le territoire d'Uvira.

officiers supérieurs des FARDC pour qu'ils assurent la sécurité de Byamungu et son retour rapide au poste de commandement à Uvira.

### **G. L'ancien colonel FARDC Innocent Kaina**

47. Des officiers supérieurs des FARDC ont dit au Groupe que, lors de sa désertion en territoire de Rutshuru, au début avril 2012, le colonel Innocent Kaina avait cherché à prendre le contrôle de la ville frontalière de Bunagana et à procéder à la création d'une base à Runyoni. Toutefois, lors de la prise de Bunagana le 8 avril 2012, Kaina et ses 80 soldats ont été délogés le même jour. Des officiers ex-CNDP, des officiers FARDC, des hommes politiques locaux, ainsi qu'un ancien mutin ont dit au Groupe que Kaina a traversé la frontière vers le Rwanda pour échapper à la poursuite des FARDC. Les mêmes sources ont également confirmé qu'après avoir passé dix jours au Rwanda, Kaina est retourné pour rejoindre les mutins dans le Masisi (voir paragraphe 82 du rapport intérimaire).

## **IV. Le soutien du Rwanda aux personnes sanctionnées**

### **A. Le général Bosco Ntaganda**

48. Malgré les efforts du M23 pour éviter toute association avec Ntaganda, ce dernier a établi une position militaire à Runyoni et reste toujours considéré comme le plus haut commandant CNDP/M23 (voir paragraphe 105 du rapport intérimaire). En tant que tel, tout soutien au groupe rebelle constitue également un soutien direct à un individu sanctionné.

49. En outre, le Groupe a constaté que l'interdiction de voyager et les mesures de gel des avoirs placés sur Ntaganda n'ont pas été respectés par le gouvernement rwandais. Des agents de renseignements, des hommes politiques, deux proches collaborateurs du gouvernement Rwandais, un ancien officier du CNDP de l'entourage de Ntaganda, ainsi que quelques anciens combattants du M23 déployés dans la position de Ntaganda à Runyoni, ont informé le Groupe qu'au cours du mois de mai, Ntaganda a traversé la frontière rwandaise à partir de Runyoni à plusieurs reprises ; il a participé à des réunions avec de haut gradés des FRD et des représentants du gouvernement à Kigali et à Ruhengeri.

50. En outre, des hommes politiques, d'anciens officiers du CNDP, et des officiers du renseignement ont informé le Groupe que Ntaganda possède une maison à Gisenyi où il a évacué sa famille. Il est également partiellement propriétaire de l'Hôtel Bishokoro à Kinigi, officiellement une propriété de son frère, utilisé dans les activités de recrutement menées par des soldats FRD pour le M23. La maison et l'hôtel sont encore en construction (voir image 15). Ses biens et les investissements continuent à être gérés par Cubi Wasabahizi, un parent de Ntaganda qui opère à partir de Gisenyi.

### **B. Le colonel Innocent Zimurinda**

**Image 15: Résidence de Ntaganda à Gisenyi, Rwanda**



51. Le Groupe a obtenu des preuves que le colonel Innocent Zimurinda, actuellement avec le M23, s'est rendu au Rwanda pour des réunions avec le Gouvernement rwandais. Des agents du renseignement, un ancien officier du CNDP, ainsi que deux officiers FRD ont confirmé que le 9 avril, Zimurinda est arrivé à Gisenyi pour participer, avec le Ministre de la Défense Kabarebe, et d'autres autorités rwandaises et congolaises, à une réunion pour résoudre la crise au début de la mutinerie ex-CNDP.

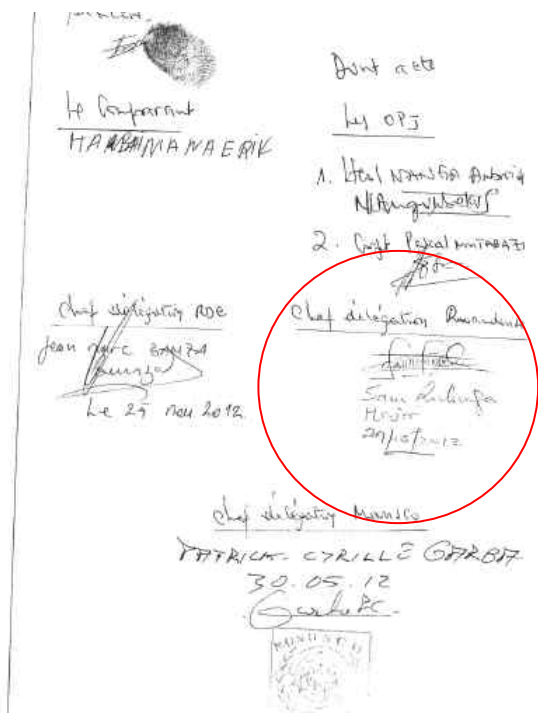
### C. Le "général" Sheka Ntabo Ntaberi

52. Des officiers de l'ex-CNDP, des agents du renseignement, et des anciens combattants ont informé le Groupe que Ntaberi a voyagé au moins une fois au Rwanda depuis la réalisation de l'opération pour tuer le "lieutenant-Colonel" Kanzeguhera des FDLR. Ntaberi a été désigné par le comité des sanctions le 28 novembre 2011.

### IV. Réponse du Gouvernement rwandais

53. En réponse aux allégations récentes des ONG et des médias signalant le soutien du Rwanda au M23, le Gouvernement rwandais les a catégoriquement niées. Le 28 mai, la ministre rwandaise des Affaires étrangères a réagi en appelant de telles déclarations "fausses et dangereuses" (voir annexe 7). Lors de réunions avec le Groupe, des représentants du Gouvernement rwandais ont confirmé cette position officielle.

**Image 16: Un des neuf procès-verbaux de déclarations officielles faisant partie du JVC et signé par le Major RDF Sam Ruhunga confirmant le témoignage des anciens combattants du M23 recrutés au Rwanda.**



54. Toutefois, des officiers des FRD ont dit au Groupe que le recrutement pour le M23 pourrait avoir lieu au Rwanda, mais qu'ils l'attribuent à des ressortissants congolais agissant indépendamment. En outre, les mêmes sources ont déclaré que parmi les combattants de nationalité rwandaise qui se sont rendus, 11 ont donné des faux témoignages concernant l'implication des FRD dans leur recrutement, parce qu'ils avaient été torturés par les FARDC. Le 22 juin 2012, le journal rwandais, le New Times, a publié une histoire avec des explications similaires (voir annexe 8).

55. Le Gouvernement rwandais a participé à la Commission de vérification conjointe (JVC), créée par les gouvernements de la RDC et du Rwanda pour s'entretenir avec 11 ressortissants rwandais qui se sont rendus à la MONUSCO, le 20 mai 2012. A l'issue des entretiens, le 9 juin, les Rwandais ont présenté leurs conclusions qui attestaient qu'ils n'ont trouvé aucune



preuve dans les témoignages impliquant le FRD dans un quelconque soutien au M23 (voir annexe 9). Par ailleurs, citant la nécessité de retourner à Kigali pour des consultations, la délégation rwandaise n'a pas signé la confirmation des résultats collectifs du JVC. Le 10 juin, la délégation de la RDC, ainsi qu'un représentant de la MONUSCO observateur dans le processus, ont procédé à signer un «procès verbale de carence » (voir annexe 10). Néanmoins, avant son retour à Kigali, le chef de la délégation rwandaise, le Major Sam Ruhunga des FRD, a signé les procès-verbaux pour neuf des onze ressortissants Rwandais conjointement interviewés par les deux délégations gouvernementales (voir image 16).

56. Lors d'une réunion du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine le 21 juin, l'ambassadeur Joseph Nsengimana a déclaré que «le gouvernement du Rwanda ne peut aucunement être tenu responsable de l'ensemble des événements regrettables et des initiatives erronés qui ont endommagés les efforts constructifs antérieurs et ont intensifié la crise vers une confrontation militaire complète. " En outre, Nsengimana a ajouté que « le Rwanda a reçu des informations détaillées sur la collusion entre et le soutien des unités des FARDC aux forces des FDLR" (voir annexe 11). Les rebelles du M23 ont lancé des accusations similaires dans un communiqué de presse le 22 mai 2012 dans laquelle ils ont déclaré qu'ils détiennent «des preuves irréfutables sur les positions FARDC tenues par les troupes des FDLR", tout en niant les accusations formulées par le gouvernement de la RDC qu'ils ont eux-mêmes alliés avec les FDLR (voir paragraphe 105 du rapport intérimaire et annexe 12).<sup>26</sup> Le Groupe continuera à enquêter sur ces allégations, mais n'a pas encore obtenu ou reçu de quelconque preuve fondée à cet égard.

57. Le gouvernement de la RDC a présenté à plusieurs reprises aux autorités rwandaises des informations concernant le soutien du FRD au M23. Au Ministère rwandais des Affaires étrangères, le 27 mai 2012, lors d'une réunion bilatérale entre les deux pays, les autorités de la RDC ont partagé les récits détaillés sur la facilitation donnée à Makenga, ses troupes, et ses armes par les FRD. En outre, le 19 juin, les autorités de la RDC ont présenté à la ministre rwandaise des Affaires étrangères, lors de sa visite à Kinshasa, un rapport complet qui documente le soutien du Rwanda au M23. À ce jour, le Groupe n'a reçu aucune réponse officielle ni explication du Gouvernement rwandais en ce qui concerne les informations qui lui ont été fournies par le gouvernement congolais.

58. Le Groupe a fait des efforts considérables pour engager le gouvernement Rwandais en ce qui concerne ses conclusions, avec un succès mitigé. Tous les six membres du Groupe ont participé à une visite officielle à Kigali du 12 au 14 mai 2012, même si le Gouvernement rwandais ne les a pas reçus pour des réunions substantielles pour discuter de ces questions. Toutefois, au cours d'une réunion sur ces résultats actuels des enquêtes du Groupe tenue à New York le 25 juin 2012, la Ministre rwandaise des Affaires étrangères a invité le Groupe pour une deuxième visite officielle à Kigali dans le but de procéder à une analyse exhaustive point par point de l'information contenue dans le présent addendum. Le Groupe est désireux d'accepter une telle invitation et demeure dans son engagement à clarifier et / ou de corriger toute information dans le présent addenda ainsi qu'à annexer toute réponse écrite par le Gouvernement rwandais dans son rapport final qui sera soumis au Comité en octobre 2012.

---

<sup>26</sup> CNDP/M23 Communiqué de presse 012/M23/CNDP/2012.

## Annex 1

### **FARDC military intelligence report outlining Makenga's departure for Runyoni and that of his troops and weapons from Bukavu via Rwandan territory**

#### **Soutien du Rwanda au M23.**

- Du 01 au 16 Jan 12, différentes réunions clandestines présidées tantôt par le LtCol VIANNEY KAZARAMA, tantôt par Sieur René KAHUKULA étaient tenues à BUKAVU sur Av KALEHE N°1, à l'Athénée d'IBANDA, au siège des FRF sur Av NTANGANYINA N°11 à et à la résidence du Col MAKENGA sur Av du Lac Q/NGUBA. Ces rencontres avaient connu la participation du Prof MBONEKUBE, candidat malheureux aux récentes élections législatives dans le Territoire de WALUNGU ainsi que le Pasteur Zebedé BITA transfuge Maï Maï/SHIKITO.
- Leur plan consistait à favoriser les agitations des membres de l'opposition ayant échoué aux élections de Nov 11 par des marches violentes de protestation, car une dizaine d'hommes armés habillés en tenue civile devaient être infiltrés parmi les manifestants pour provoquer les échauffourées entre la PNC qui interviendrait de sorte qu'après débordement de la situation sécuritaire, les Mil Ex-CNDP escortes du Col MAKENGA et du Gen BOSCO NTAGANDA acquis à ce plan se joindraient aux manifestants et donneraient une brèche au déclenchement de la lutte armée ;
  - Par la suite, un renfort des Mil RDF devait provenir de CYANGUGU/RUSIZI au Rwanda prétextant venir assister la population Rwandophone ou sujets Rwandais soi-disant persécutés ou visés par la manifestation ;
  - Le même plan prévoyait la neutralisation des Aut Pol et Mil de la Province, notamment le ProGouv du Sud-Kivu, le Comd 10Rgn Mil, Commissaire Provincial de la PNC Sud-Kivu et le Comd Ops Sud-Kivu. Malheureusement, l'exécution de leur plan machiavélique qui devait avoir lieu en date du 18 Jan 12 avait été déjoué par nos services Deux jours avant, en procédant à l'arrestation des Dix huit (18) suspects Civ, Policiers et Mil dont Deux escortes du Gen BOSCO NTAGANDA en la personne des Cpl TUMAINI Honoré et Sdt2Cl BAGABO MIVITEC aka Bosco, tous transférés à KINSHASA ;
  - Deux figures de proue dont le Prof MBONEKUBE Michel, Président d'une Milice dénommée M40 jadis créée par le Rwanda du temps de la rébellion du RCD qui s'était réfugié au BURUNDI, et de Sieur René KAHUKULA MASUMBUKO ayant échappé à BUKAVU en date du 16 Jan 12 puis exfiltré vers KAMEMBE au Rwanda, étaient préparés pour diriger l'ancien KIVU longtemps convoité pour la balkanisation.

➤ En date du 03 Mai 12, lors de la défection des escortes du Colonel MAKENGA dont la résidence se trouvait à 200m de la frontière entre la RDC et le Rwanda dénommée RUZIZI I, Deux pirogues motorisées de la marine Rwandaise avaient accosté sur la côte de la dite résidence du Col MAKENGA, où une importante quantité de Mun, armes et environ Soixante Mil furent embarqués vers 2030Hr et amenés jusqu'à un PC de la marine de KAMEMBE au Rwanda.

- Pour se dissimuler sur le sol Rwandais et atteindre le Ter RUTSHURU/Nord-Kivu, ces Mil FARDC s'étaient habillés en tenue militaire RDF avant de s'embarquer à bord de Trois Veh Mil RDF et avaient pris l'itinéraire KAMEMBE – KIKONGORO – BUTARE – NGORORERO – KAMIRA – GISENYI. Après une escale à MUTARA et GASINZI, ces Mil en défection étaient installés à une Pos RDF de KABUHANGA en face de KIBUMBA au Nord-Kivu, où ils furent accueillis par le Maj BAKUBIRIGWA et le Capt GASANA de la Div RDF/RUBAVU ;
  - Là, les Mat Mil déchargés étaient déposés à la Pos RDF de KABUHANGA en face de KIBUMBA au Nord-Kivu ; ensuite à l'aube du 04 Mai 12, à l'arrivée du Gen Rwandais RUVUSHA, celui-ci ordonna aux mutins de reprendre leurs armes FARDC et une heure plus tard, ce fut l'arrivée du Col MAKENGA en provenance de GOMA/RDC via RUBAVU. Du coup, le Général RUVUSHA avait fait un bref entretien avec les mutins, pour leur rassurer la promesse ferme de la hiérarchie de ravitailler le Mouvement en armement et munitions et la prise en charge médicale des blessés de guerre ;
  - La nuit du 07/08 Mai 12 fut l'arrivée du Gen BOSCO NTAGANDA à KANYAJA. Pour se garder de rester à la base arrière, le Col MAKENGA progressera vers la frontière de la RDC pour occuper une portion de terre, à savoir CHANZO, RUNYONYI, MBUZI, BUGUSA et KAVUMU. Pendant ce temps, ces Civ recrutés à RUHENGERI arrivaient progressivement à CHANZO/RDC via KINIGI/Rwanda, parmi eux, plusieurs Ex Combattants FDLR rapatriés par les FARDC via la section DRRR/MONUSCO.
- En Avr 12, le Prof MBONEKUBE Michel et le Pasteur ZEBEDE BITA en cavale à BUJUMBURA étaient rejoints par leur frère René KAHUKULA avant de recevoir vers fin Mai 12 une Del envoyée par KIGALI composée de :
- Mr Xavier CHIRIBANYA condamné dans le Dos Assassinant de MZee Laurent Désiré KABILA, fondateur de l'Ex Milice M40 sous l'impulsion du Rwanda, ancien Gouverneur du Sud-Kivu, lors de la rébellion RDC/GOMA, et exilé à GISENYI/RUBAVU au Rwanda depuis 2003 jusqu'à ce jour.
  - Mr BWISHE, Cadre du CNDP coopté comme conseiller du Ministre Provincial de l'intérieur du Sud-Kivu et un certain PASCAL, non autrement identifié, ancien escorte du feu MASASU NINDAGA.
- Ces derniers, réunis à l'Hôtel NGEZI à BUJUMBURA en date du 24 au 25 Mai 12, avaient signifié au Prof MBONEKUBE que le Rwanda avait déjà préparé Dix Mille Hommes recrutés parmi les Civ démobilisés et Ex-Combattants FDLR pour renforcer le M23. L'évêque catholique de RUHENGERI chapoterait les réunions de la communauté TUTSI pour continuer à sensibiliser d'autres Mil EX-CNDP à rejoindre le M23. Cette Del avait demandé au Prof MBONEKUBE à se rendre à KIGALI pour une réunion d'harmonisation avec les Aut Rwandaises.
- En outre, une importante quantité d'armes et Mun non dotée par les FARDC ont été retrouvés dans une cache d'armes abandonnées à KAVUMU/NYAMUNYUNYI par le



Col MAKENGA lors de sa défection. Cet excédent de Vingt tonnes d'armes et Mun suppose l'existence d'une ligne de ravitaillement du M23/CNDP par son allié le Rwanda. Il en est de même de Huit tonnes et demi d'armes et des Mun saisies entre les mains du Col BIYOYO à NYABIBWE/KALEHE en date du 21 Avr 12 actuellement aux arrêts et condamné par la JM.

➤ Par ailleurs, à partir du Rwanda où il se trouve, Mr Xavier CHIRIBANYA entretien des Ctc téléphoniques avec les Gp armés de la plaine de RUZIZI en Ter UVIRA, particulièrement le Gp Maj BEDI RUSAGARA déjà ravitaillé avec un lot de vingt Motorola, un Gp électrogène et sollicité d'attaquer la Loc KAMANYOLA pour donner un alibi aux Tp RDF d'intervenir avec un prétexte de pourchasser les FDLR et faire traverser par cette occasion la marionnette Xavier CHIRIBANYA vers la RDC et déclencher la lutte armée à l'instar du M23 au Nord-Kivu ;

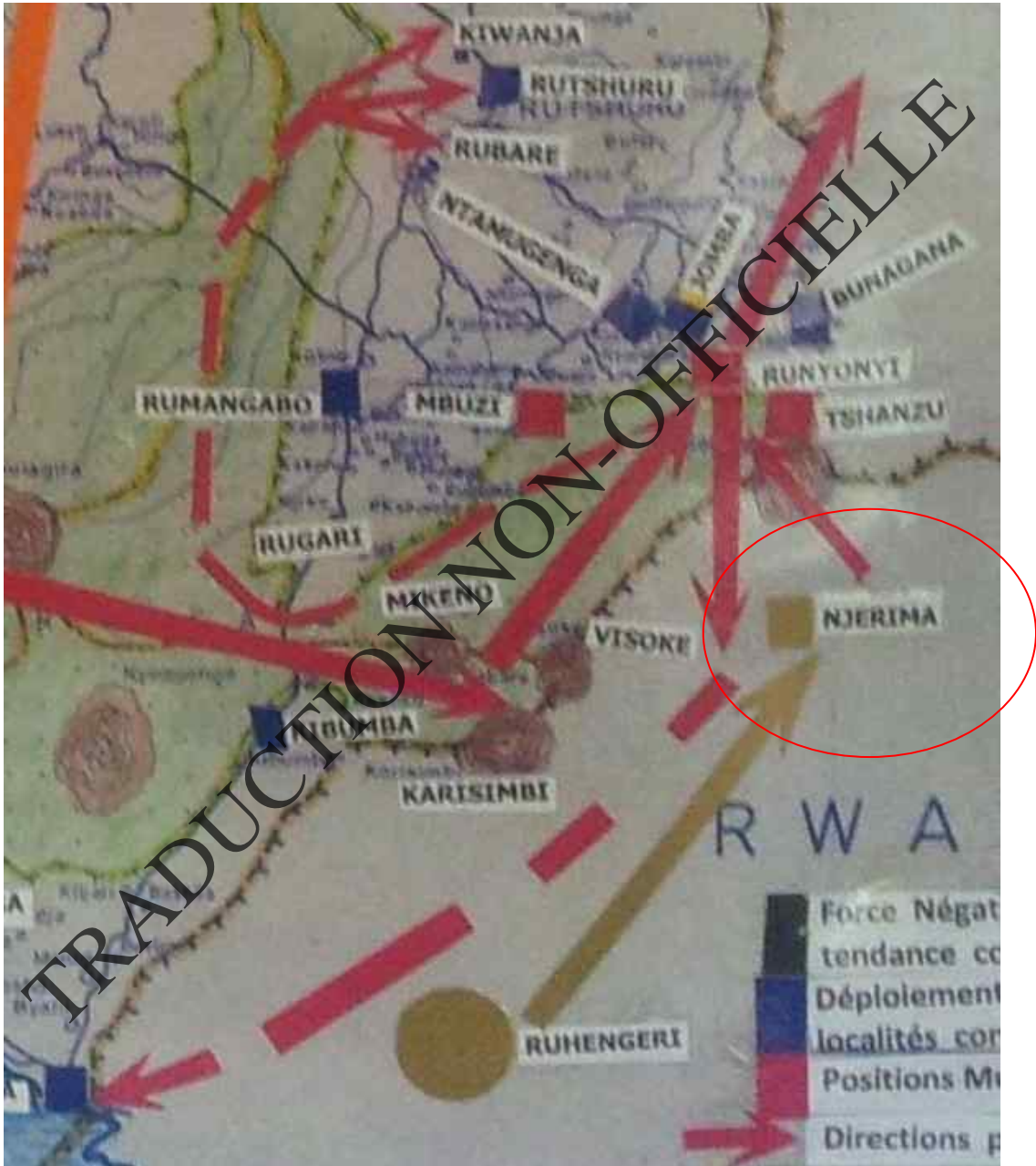
- D'ailleurs, depuis Lundi 11 Jun 12, les RDF ont renforcé leurs Fm à partir de RUSIZI/KAMEMBE jusqu'à BUGARAMA en face de KAMANYOLA/RDC ;
- Le tir de ficelle par le Rwanda risque de compromettre la libre circulation de Deux peuples entre les provinces frontalières de Deux pays. Par les suspicions entre les Deux peuples pourront entraver les échanges commerciaux et la cohabitation pacifique pourtant encours de consolidation.

TRADUCTION NON-OFFICIELLE



**Annex 2**

**FARDC operational map of the RDF military deployment at Njerima and troop movements to and from Runyoni**



### Annex 3

Anti-tank round recovered near Runyoni from M23 by which has never been supplied by the FARDC to its units



TRADUCTION NON-OFFICIELLE

## Annex 4

75 mm canon rounds from Makenga's arms cache in Nyamunyoni which have never been supplied by the FARDC to its units



## Annex 5

### Communiqué announcing the withdrawal of the CNDP from the Presidential Majority, following a decision taken during a meeting led by Rwandan government officials in Ruhengeri, Rwanda





Vu les exactions (viols, meurtres, assassinats) perpétrés par les FARDC en collaboration avec les FDLR et certains extrémistes du NORD-KIVU sur les réfugiés que le gouvernement a obligés de rentrer dans leur milieu respectif, sans avoir réuni, au préalable, toutes les conditions de sécurité telle que le prévoit les accords de paix du 23 mars ;

Vu l'étroite collaboration des FARDC et les FDLR et l'occupation consécutive de ces derniers, des positions sciemment abandonnée par les FARDC pour permettre à cette force négative de continuer son œuvre macabre de pillages, massacres et meurtres des populations civiles sans défense ;

Considérant que cette avancée fulgurante des FDLR dans les provinces du NORD-KIVU et du SUD-KIVU constitue une sérieuse menace contre les populations locales ;

Vu l'urgence et la nécessité ;

**Décidons qu'à dater d'aujourd'hui le 02/juin/2012 le CNDP parti politique se retire officiellement de la Majorité Présidentielle, MP en siglé ;**

**Le CNDP reste néanmoins ouvert au dialogue et promet de prendre part à toute négociation éventuelle relative à la mise en œuvre des accords de paix du 23 mars 2009 ;**

**Le CNDP informera l'opinion dans les jours qui viennent de la plate forme à laquelle il va adhérer.**

Fait à GOMA le 02 juin 2012

Pour le CONGRES NATIONAL POUR la DEFENSE du PEUPLE

- Le Vice Président National du CNDP

Mr NZABIRINDA NTAMBARA Déogratias

- Le Secrétaire Général du CNDP

Mr TUYIHIMBAZE François

- Le Porte Parole du CNDP

Me MANAMBA KASIWA Antoine



02/06/12



## Annex 6

### Internal FARDC report on interview with ex-combatant from NDC who confirmed links between Rwandan officials and the rebel group.

Objet : Exploitation PV du rendu NDC Capt [REDACTED]

#### I. INTRODUCTION

Le 01 AVR 12, le Capt [REDACTED] se rend à la MONUSCO à BINYAMPURI en Ter WALIKALE. Capt AKILIMALI AIME est un Off FARDC, Matr: 175904251648, Unité: 101Regt, Fonction: Comd 2<sup>nd</sup> 10012Cie qui avait été capturé par SHEKA dans Loc ISHUNGA en Ter WALIKALE en date du 13 MAR 12 pendant son séjour en famille.

#### II. EEI TIRE DE SON AUDITION

##### EEI NDC actuellement

EEI Adm : 120 Hommes.

EEI Ops : 68 Hommes.

##### Localisation EM NDC

EM est très mobile mais présentement à BITUMBI

##### Ravitaillement

NDC est ravitaillé en Arme et Mun par le Gen BOSCO NTAGANDA avec qui il est en contact permanent. Une semaine avant sa reddition, le NDC a reçu du Gen BOSCO NTAGANDA :

- Caisse Mun 7.62 Court : 60.
- Caisse Mun 7.62 Long : 20.

Le Rav était accompagné de 04 Mil de morphologie Rwandaise dont Capt INYASE (Tireur MAG), Capt TEGEREYA (Tireur PKM), Capt KAREYA (Tireur RPG7) et Capt BYAMUNGU (Opérateur radio).

##### Moyens de communication

TURAYA et MOTOROLA

##### Moyens en personnel

04 Cti sont à GOMA pour nous fournir les info. Pour les autres Cti dans SHEKA, le Capt AKILIMALI AIME indique qu'il ya une personnalité Rwandaise qui lui a parlé au TURAYA en disant : « Si vous, le forais de vous un Homme, la RDC ne fera rien pour toi ». Dans la suite info,

le Capt [REDACTED] indique qu'avant sa reddition, le Gen BOSCO NTAGANDA avait demandé à SHEKA de consolider BRAZZA pour qu'après deux semaines, il lui envoie le Rav et le Rft en homme.

TRADUCTION NON OFFICIELLE

## Annex 7

### Official statement by the Rwandan Ministry of Foreign Affairs on 28 May 2012

#### Rwanda Rejects False and Dangerous Claims



Kigali, 28 May 2012: Rwanda's Foreign Minister has labelled rumours circulating about Rwanda's involvement in the eastern DRC as "categorically false and dangerous". Louise Mushikiwabo was responding to reports on BBC of a UN report alleging that soldiers had been recruited and trained in Rwanda and then transferred to the eastern DRC to take part in conflict between government and rebel forces.

"Rwanda has maintained from the outset that the current instability in the eastern DRC is a matter for the Congolese government and military. Rwanda's national interest is served by containing conflict and building deeper bonds of peace with our neighbours. The international community continues to neglect real issues of stability by limiting itself to symptoms instead of the root cause of suffering in our region."

Minister Mushikiwabo also urged the UN force in the DRC (MONUSCO) to return to its original mandate instead of spreading rumours and generating reports.

"This billion-dollar-a-year operation makes up one quarter of the UN's entire peacekeeping budget and yet it has been a failure from day one. Instead of pursuing its mandate to eradicate the FDLR menace and help stabilise the region, MONUSCO has become a destabilising influence, primarily concerned with keeping hold of its bloated budgets and justifying its ongoing existence. Rwanda has received several refugees who are severely wounded and traumatised as a result of the UN's failure to protect civilians in eastern DRC."

Rwanda has maintained peaceful and constructive relations with the government of the DRC since 2009, since which time both countries have enjoyed a significant "peace dividend", according to Minister Mushikiwabo.

"Peace in the region enables us to attract investment, slash the poverty rate, and extend the horizons of opportunity for our citizens. That's why claims that Rwanda would undermine good relations with our neighbours are not only wrong, but wrong-headed - it would be in clear violation of our own national interest. We will continue to work closely with the DRC government to bring back peace and security that the people of our region have been denied for far too long."

Since the outbreak of fighting, the Government of Rwanda's primary focus has been providing safe refuge for the 9,239 Congolese citizens who have entered its borders in recent weeks. Through collaboration with UNHCR, the World Food Programme and the WHO, the refugee situation remains "challenging but manageable," according to Minister Mushikiwabo.

## Annex 8

### New Times article describing torture of Rwandan nationals in the DRC

## Rwandans in DRC held hostage, tortured

By Sam Nkurunziza

June 22, 2012



Share

15



Tweet

12

On Wednesday, 11 Rwandan nationals were handed over to local Immigration authorities in Rubavu district after being tortured by armed forces in the Democratic Republic of Congo (DRC).

They bore grave bruises as a result of severe physical torture and said they were arrested and denied food for several days.

One of the victims, Faustin Twagiramungu, 21, told the press on Wednesday that he was arrested in Goma one month ago after being accused of defecting from the Rwandan army.

"I had gone shopping when I was rounded up. I found others already in custody over the same accusations," he said.

Twagiramungu added that he was tortured and denied food as his captors demanded for "intelligence information" about the Rwandan government.

Alphonse Munyurangabo, an official from Rwanda's Immigration department said that the victims were held hostage for varying periods. "The Congolese claim the victims did not have identification documents yet our records show that they were registered as Rwandans and had identification," Munyurangabo said.

He added that usually, Rwandans found in Goma with no identification documents were handed over to immigration officials, but with no traces of harassment or torture.

"There is clear indication that they have been tortured for a number of days," Munyurangabo noted adding that most of the victims are Rwandan nationals living in Goma or business people work visits.

The Immigration Department has requested for explanations from their Congolese counterparts.

Munyurangabo said that the most immediate concern is providing health care to the victims.

<http://www.newtimes.co.rw/news/index.php?i=15031&a=55081>



## Annex 9

### Rwandan findings within JVC on their interviews with the eleven Rwandan nationals who surrendered to MONUSCO on 20 May 2012

RESTRICTED

#### RWANDA FINDINGS

5. From the joint interviews of 11 self-declared defectors from M23 forces, the following significant elements emerged:

a. From the moment the subjects reported to MONUSCO premises on 20 May 2012, no fact-finding mission was deployed to verify the genuineness and accuracy of their testimonies. No Rwandan official was contacted to assist in such verifications. Therefore, it was objectively impossible to establish:

- (1) That the subjects were Rwandan citizens residing in Rwanda.
- (2) That the subjects were conscripted from Mudende, Rubavu, Western Province. ( This was not verified in their alleged communities of origin)
- (3) That their alleged itinerary on Rwandan territory from Mudende to Runyoni was accurate, considering that they self-admittedly, never used the same route before.
- (4) That their alleged recruiters could be identified as Rwandan citizens with possible links with the RDF or the Rwandan government.
- (5) That their alleged itinerary from M23-controlled area to MONUSCO position in Rugari and the time-frame involved, were technically conceivable.

b. Not a single element in the subject's testimonies supports the claim of any direct involvement of Rwandan Government officials:

RESTRICTED

(1) The subjects claimed that they were recruited by two civilians (in plain clothes), transported in civilian vehicles. No government official, vehicle or facilities are referred to at any point.

(2) They did not encounter any uniformed personnel until they met armed individuals wearing FARDC uniforms in the Virunga National Park. No RDF uniform is mentioned at any point.

(3) The subjects received boxes of ammunition, petrol and tents from these FARDC-uniformed individuals in the forest.

c. Several elements in the subjects' testimonies are self-defeating, contradictory or highly dubious. These include the following:

(1) That they were conscripted between February and April 2012. Yet it is a fact that M23 did not have any presence in the Runyoni area until second week of May 2012. Runyoni was still under full control of FARDC.

(2) That all subjects, despite having been recruited on different dates and by different individuals claim to have used the exact same route, namely Mudende – Bigogwe Market – Ruhengeri - Hotel Bishokoro- Virunga National Park – Runyoni.

(3) That they were conscripted by two unarmed civilians who somehow managed to shepherd and control 23

RESTRICTED

recruits from their home area all the way to Virunga National Park without any means of coercion.

---

TRADUCTION NON-OFFICIELLE

**Annex 10**

**Signatories to the JVC's report on collective findings**

RESTRICTED

**RWANDAN DELEGATION**

**Colonel Fred MUZIRAGUHARARA**

**DRC DELEGATION**

**KIBELISA NGAMBASUI Roger**

*Handwritten signature and date: 12/06/12*

*Handwritten signature: JK*

*Handwritten date: 12-6-12*

**MONUSCO OBSERVATOR**

**JAN ROWE**



**TRADUCTION NON-OFFICIELLE**



**Annex 11**

**Briefing by Rwandan Ambassador Joseph Nsengimana before the AU Peace and Security Council on 21 June 2012**

**REPUBLIC OF RWANDA**



**EMBASSY OF THE REPUBLIC OF RWANDA TO ADDIS ABABA AND  
PERMANENT REPRESENTATION TO THE AFRICAN UNION**

**STATEMENT TO THE 21<sup>st</sup> JUNE AU PSC BRIEFING ON  
THE DRC**

**By**

**HE Prof Joseph NSENGIMANA**

**Ambassador & Permanent Representative to the African Union**

*Check against delivery*

**TRADUCTION NON-OFFICIELLE**

*Your Excellency, Chairperson of the Peace and Security Council,  
Your Excellency, Commissioner for Peace and Security,  
Excellencies Ambassadors and representatives of PSC Member States,  
Ladies and gentlemen,*

I am grateful for this opportunity you have given me to make a statement regarding the situation in the DRC.

From the onset, I want to state categorically that Rwanda is neither a cause nor an enabler of the ongoing crisis in the DRC. To the contrary, a pattern of undisputable facts indicate that Rwanda cannot be an obstacle but a strong partner for peace in the DRC.

Indeed, since 2009, Rwanda has deliberately sought to develop strong political, diplomatic and defense ties with the DRC government at the highest levels. The Government of Rwanda has been a key regional and international partner in seeking peaceful means to resolving the recurrent cycle of deadly violence in the DRC, with severe domestic and regional consequences. Rwanda together with the US government initiated and was a key member of the Tripartite Plus Mechanism, which brought together Rwanda, DRC, Burundi and Uganda, facilitated by the US.

The European Union (EU) through her Envoy to the Great Lakes Region, and the UN through several envoys and high ranking officials all got involved in the regional peace initiatives at various levels. The International Conference on the Great Lakes Region

(ICGLR), EAC partner States, CEPGL and AU also partnered with Rwanda in seeking a peaceful resolution of DRC crises at various levels.

Direct high-level engagements between Rwanda and the DRC diplomatic and defense officials have been at the forefront of Rwanda's efforts to find a peaceful resolution to the worrying situation in the DRC since the beginning of the current rebellion in DRC in April 2012. On 8 April 2012, a meeting was held in Rubavu, Western Rwanda and the DRC government requested Rwanda to chair a conciliatory meeting between the DRC government and a group of FARDC senior officers, former members of the CNDP armed wing. The former CNDP commanders led by Colonel Sultani Makenga – now the military leader of the M23 movement – acknowledged allegations of indiscipline against General Bosco Ntaganda but separated this matter from other grievances related to specific political, administrative and operational aspects of their integration within FARDC after the signing of the March 23<sup>rd</sup> 2009 political agreement.

During that meeting, a number of practical recommendations were made to avert an escalation of the crisis, leading many key ex-CNDP commanders to resist early calls to join the mutiny. The Government of Rwanda bares no responsibility, whatsoever, in the ensuing set of regrettable events and misguided initiatives that ruined prior constructive efforts and escalated the crisis towards full-blown military confrontation

*Mr. Chairman,*

Predictably, the current crisis has had tremendous strain on Rwanda. There has been a massive influx of refugees, insecurity at our Western border and with the abrupt increase in FDLR activities, to name but a few. These are matters of major concern for

the Government and people of Rwanda and I have no doubt they should concern this honorable Council as well.

It is crucial to note that, from the onset of the crisis, Rwanda has been receiving detailed information on alleged collusion between, and support from FARDC units to FDLR forces. Rwanda deliberately chose not to handle such alarming information in a way that could further aggravate the situation. Concerns were raised with our DRC counterparts – rather than with the media – further bilateral consultations were initiated leading to the establishment of a Joint Verification Mechanism to examine allegations and accusations on either side.

*Mr. Chairman,*

*Dear colleagues,*

The Government of Rwanda is deeply disappointed that the work of the Joint Verification Mechanism was repeatedly hijacked by media “leaks” and declarations to the media on matters falling within the verification mechanism’s mandate, and about which a joint report was about to be produced. Whether such behavior was aimed at pre-empting a report that could disprove the hyped media accusations, thereby embarrassing some of the actors involved in this regrettable episode or motivated by some other unrevealed motives, Rwanda remains determined to handle this matter in the most responsible, constructive and forward-looking manner.

Rwanda will further discuss with the DRC government this and several other serious matters, and we intend to maintain full support to the Joint Verification Mechanism’s wider mandate beyond the highly mediatized but poorly evidenced recent accusations



against Rwanda. Our government is determined not to let its long term investment in constructive bilateral relations with a stable DRC be jeopardized by the irresponsible actions of any actor, internal and/or external to this crisis. We intend to maintain the doors for dialogue as wide open as possible. We argue this Council, institutions or governments considered long term partners in the building of a stable and peaceful region, to show support for this approach with a view to de-escalate a situation that threatens to draw back the region into its troubled past.

I thank you all.

TRADUCTION NON-OFFICIELLE

## Annex 12

### M23 Statement claiming information on collaboration between the FDLR and the FARDC



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CONGRES NATIONAL POUR LA DEFENSE DU PEUPLE

Mouvement du 23 mars, M23



Communiqué de Presse N°012/M23/CNDP/2012


Eu égard à la gravité des allégations mensongères et calomnieuses faites à l'encontre des éléments du M23 par le Gouverneur du Nord-Kivu en date du 15 mai dernier, reprises par le Ministre National de la Communication le vendredi 18 du même mois, selon lesquelles le M23 aurait fait recours aux génocidaires rwandais dans les combats actuels, la Coordination de notre Mouvement tient à préciser ce qui suit :

1. Face au revers spectaculaire qu'enregistrent toutes les unités FARDC déployées jusqu'à ce jour pour déloger les éléments du M23 de leurs positions, le gouvernement congolais a choisi d'imprimer une nouvelle stratégie de communication dont le seul but est de garantir une couverture parfaite aux traditionnelles méthodes de guerre, connues de tous, utilisées par son armée.
2. Cette nouvelle stratégie consiste à être le premier à imputer publiquement à l'adversaire le recours à des génocidaires rwandais, et faire ainsi diversion sur ceux qu'il recrute et utilise lui-même au titre de fer de lance des FARDC. Le M23 détient une documentation fournie à ce sujet comprenant des preuves irréfutables sur les positions FARDC tenues par les éléments FDLR, les unités FARDC commandées par les officiers FDLR et leur implication dans les combats en cours.

3. Cette stratégie de communication du Gouvernement congolais est loin de fonctionner car les relations affairistes qui le lient à ces génocidaires rwandais, en temps de paix comme en temps de guerre, et ce depuis des longues années sont de notoriété publique, de ce fait personne ne s'y tromperait.
4. Le M23 qui a fondé la majeure partie de son combat politique sur la sécurisation du peuple congolais contre ces génocidaires ne pourra en aucun cas faire la paix avec eux et n'entend pas mettre un terme à sa lutte avant qu'ils ne répondent des actes perpétrés par eux contre la population civile congolaise, et le Gouvernement congolais le sait.
5. La Coordination du M23 invite, à l'occasion, les amis du peuple congolais à plus de discernement dans les propos tenus ces derniers jours par les officiels congolais, car ils ne reflètent aucunement la réalité sur les différentes lignes de front.
6. Le M23 se réserve le droit de rendre publics les éléments de preuve qui attestent la collusion permanente et solide entre les FARDC et les FDLR.

Fait à RUTSHURU, le 22 mai 2012

Le Porte-parole du Haut-Commandement Militaire

  
KAZARAMA Vianney  
Lieutenant Colonel

Contact : +243997710965